

Ferra Avallone, rêver d'un meilleur Printemps

Ajouté par Catherine Laugier le 29 novembre 2022.

Sauvé dans Catherine Laugier, L'Équipe, Lancer de disque

Tags: Jean Ferrat, Michel Avallone, Nouvelles



Stéphanie Meyer et Michel Avallone chantent Ferrat 2022 © Jj Laborde

Depuis 1995, le sétois Michel Avallone enchante ceux qui comme lui aiment mêler poésie, sensualité, amour, humour, fantaisie et sortir des sentiers battus. Donner de la couleur à la chanson, dans une envolée de fleurs, bouquets de mots et de notes.

Nous avions aimé la folie douce de ses propres chansons dans son album *Il y a un air*. Mais Avallone est aussi un interprète de qualité, de ceux qui n'hésitent pas à marquer de leur personnalité particulière les titres qu'ils font courir une fois de plus dans les rues.

Longtemps spécialiste de Brassens, son aîné dans *Cette* ville d'art et de tradition, il a aussi repris Leprest, Tachan ou Ferré ...il nous revient ici avec un nouvel album et spectacle consacré à Jean Ferrat.

Aux guitares et à l'ukulélé, avec la violoncelliste québécoise Stéphanie Meyer, et le fidèle Claude Delrieu à l'accordéon, la basse, la guitare électrique, les percussions et le synthé, qui réalise l'album en étroite collaboration avec ses co-musiciens, il dépouille les chansons de l'orchestration de l'époque, qui pourrait dater.



Ma France devient ainsi un hymne intime sur un violoncelle profond, frappé, pincé, caressé, et son cri rebelle s'élève en douceur. L'engagement d'Au printemps de quoi rêvais-tu renoue avec un rêve dansant où se glissent quelques accents électriques.

Dans l'Aragon intime il s'abandonne en douceur et en cri, presque en pleurs, laissant à la corde pincée le soin de battre *l'heure arrêtée au cadran de la montre*, ou au velouté violoncelle celui de porter au refrain *Un jour d'épaule nue où les gens s'aimeront*, tout en déclamant avec force la sauvagerie de l'homme, en comédien qu'il est aussi, sur les cordes qui soudain dissonent.

Tandis que *La complainte de Pablo Nerudo* part en douceur tout en percutant peu à peu *au pas pesant des soldats.*

L'autodérision habituelle d'Avallone trouve à s'exprimer à Santiago, dans la moins connue *Dingue*, satire aiguisée de la vision commerciale de la chanson, ou dans *l'Idole à Papa*. L'accordéon va bien à *Ma môme*, qu'il emporte dans un tourbillon de bal du samedi soir, tout comme *la belle fiancée* de *l'amour est cerise*, et le vers qu'on a reproché à Ferrat, *je perds ma semence dans ton sexe roux*, se fait naturel, léger.

La tendresse particulière de cette voix à l'accent occitan, voilée, frôle *chanterelle et tourterelle* pour la question existentielle, *J'aurais seulement voulu*, et se place particulièrement dans cette emballante *Embellie*.

Il faut aimer la théâtralité d'Avallone, lâcher prise pour l'accompagner dans ses ascensions, ses confidences, ses excès, sa tendresse, et le suivre sur scène où il découvre d'autres chansons encore de Ferrat.

Pour un spectacle poétique, engagé, de la vraie culture populaire, magnifiquement servie par ces arrangements musicaux qui en font ressortir toute l'émotion.

Michel Avallone, **Jean Ferrat, chansons belles et rebelles,** autoproduit 2020. Le <u>site de Michel Avallone, c'est ici</u> ; ce que <u>Nosenchanteurs a déjà dit de Michel Avallone, c'est là.</u>

Prochain concert à St Germain de Bel Air(46) le samedi 17 décembre 2022 aux Balades de Léo